
Plénière exceptionnelle

Incendies 2026

28/09/2026

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

M. JEAN-LUC GLEYZE

Seul le prononcé fait foi

On l'imagine comme les 6 premiers mois de cette année cette fin du monde que les studios californiens transforment à l'envi en images qui marquent rétines et esprits.

Inondations, grêle, tempêtes, sécheresses, canicules à répétition, incendie...

Bienvenue dans le monde d'après.

Après celui des crises, le monde en crise.

Le monde des livres d'anticipation crépusculaire, du cinéma des planètes qui ne tournent plus rond, du théâtre des catastrophes, est là.

Plus notre âge est avancé, plus nous en portons la responsabilité.

Nous avons abîmé beaucoup, et nous nous sommes abîmés par là même.

Retrouvons l'indispensable humilité de notre condition humaine dont nous redécouvrons chaque jour la fragilité.

Gardons notre place, seulement notre place.

Faisons avec. Faisons, surtout, avec et pour celles et ceux qui continueront après.

Car c'est aussi là où est le péril que naît la solidarité, le bénévolat compulsif, l'adrénaline du service public.

Le savoir-faire des métiers de service public propage l'attention à l'autre et organise l'entraide.

Il n'y a plus alors ni jour, ni nuit.

Il n'y a plus qui je suis dans le cours des jours, mais qui je me révèle être dans ce moment d'intensité.

Il n'y a plus soi et l'autre.

Seul compte le dépassement de soi, pour les autres.

Là naît l'espérance du monde d'après.

Je remercierais donc, dans cette introduction, toutes celles et ceux qui ont fait naître et cultivent aujourd'hui encore cette espérance.

Vous d'abord, Monsieur le Contrôleur général, cher Marc, et à travers votre personne, toutes celles et ceux qui ont servi dans les rangs des SDIS mobilisés.

N'oublions jamais que l'incendie dit de « Saumos » a débuté après le décès de deux sapeurs-pompiers sur l'incendie de Mérignac.

Cet évènement a durablement affecté l'ensemble de la famille du SDIS, c'est un souvenir qui ne nous a pas quitté, chaque jour sur les incendies.

Je réaffirme ici mon soutien auprès du commandant girondin du SDIS et des commandements en renforts, qui ont fait de leur mieux dans un contexte inédit par son intensité et sa rapidité.

Le contrôleur général vous savez tout le respect que j'ai pour vous, pour votre grande qualité professionnelle, à l'image de celles de l'ensemble des sapeurs-pompiers.

Les vives attaques à votre égard, les demandes de démission, sont aussi une attaque à toutes et tous les sapeurs-pompiers engagés face aux flammes, sont profondément injustes.

Il en est de même pour vous Madame la Préfète : il n'est pas acceptable qu'une représentante de l'Etat soit insultée dans une démocratie, dans une république.

Oui, la colère est compréhensible, et l'on ne peut pas comprendre sans l'avoir vécu ce qu'est la perte d'un foyer.

Oui, tout n'a pas été parfait et les enseignements doivent être tirés, et j'espère qu'elles le seront lors des échéances à venir.

La première échéance importante : le congrès des sapeurs-pompiers à Annecy, en plein cœur d'un important mouvement social.

C'est le moment pour envisager la culture du risque en lien avec le changement climatique, l'augmentation du secours à la personne, l'enjeu du nombre et de la puissance des moyens de lutte.

Mais non, rien ne justifie des propos à charge à l'encontre de femmes et d'hommes qui risquent leur vie pour protéger d'autres vies humaines.

Je suis et resterai un ardent défenseur de l'expertise publique du SDIS et de celles et ceux qui l'incarnent.

J'aimerais que nous les applaudissions aujourd'hui, et que nous ne les oublions pas demain !

Je veux ensuite remercier, en m'adressant directement à elles et eux, nos agentes et agents départementaux.

Vous avez été mobilisés, parfois jour et nuit, sur le terrain comme dans nos services.

Vous nos « gilets orange » qui ont sécurisé nos routes,

Vous qui avez accompagné les évacuations,

ouvert nos collèges pour accueillir les personnes déplacées,

pris soin des Girondines et des Girondins les plus vulnérabilisés,

fait vivre notre cellule de crise ou apporté un soutien matériel et humain à celles et ceux qui en avaient besoin.

Beaucoup d'entre vous ont été évacués, certains ont perdu leur maison, et bien sûr nous sommes auprès d'eux pour les accompagner.

Vous toutes et tous avez répondu présents pour assurer la continuité du service public.

Dans le cadre de vos fonctions mais aussi, pour certaines et certains, volontairement pendant vos congés pour se porter bénévoles auprès de vos collègues et de l'ensemble des habitants concernés.

À toutes celles et ceux qui ont été touchés personnellement ou dont la famille, les amis l'ont été par les incendies, je redis toute la solidarité de notre communauté départementale.

Prenons soin les uns des autres.

Restons attentifs à nos agents qui ont été touchés, à celles et ceux pour qui les conséquences de ces journées se feront sentir longtemps encore.

A cet instant, je pense à tous nos partenaires.

Nous sommes liés par l'action et le destin.

Associations et structures du social, du médico-social, pour l'accueil physique et téléphonique, pour recevoir, pour écouter, pour accompagner, nous avons travaillé main dans la main.

Je remercie les maires dont les plus touchés par ces événements sont ici aujourd'hui.

Merci à vous d'avoir été là, d'être là, aujourd'hui encore.

Lors des évacuations puis dans les communes évacuées où il fallait veiller sur la sécurité mais aussi sur nos précieux animaux de compagnie.

Dans les centres d'accueil, et je voulais particulièrement faire honneur à une de nos collègues, chère Karine, ainsi qu'aux élus du Teich, aux bénévoles mobilisés pour héberger de nombreux évacués du Bassin, et notamment nos anciens de l'EHPAD d'Audenge.

Tout a été fait pour les accueillir dans les meilleures conditions ici, dans le collège et dans la salle des fêtes à proximité, selon leurs besoins et avec le souci de leur intimité.

Je garde l'image de cette vieille dame dormant paisiblement au pied de la scène de la salle des fêtes, comme si toute inquiétude l'avait quitté.

Je pense aussi aux volontaires, ces citoyennes et citoyens, agriculteurs, restaurateurs, chasseurs, forestiers, sylviculteurs, entrepreneurs, anciens pompiers...

Toutes et tous se sont investis dans tous les domaines.

Et je dis bien tous.

Les repas, l'accueil, le prêt de matériel, mais aussi, et c'est inédit à cette échelle, dans la chaîne du secours, en se coordonnant avec les sapeurs-pompiers, en épaulant ceux en renfort qui ne connaissaient pas toujours notre massif.

Cette coordination entre citoyens et chaîne de sécurité civile doit créer un précédent.

Là naît la solidarité débridée, le bénévolat compulsif, l'adrénaline du service public.

Je souhaite que nous puissions, au sein du Département mais aussi collectivement, nous inspirer de ces initiatives citoyennes devenues essentielles, mais aussi réfléchir à leur intégration dans la chaîne de la sécurité civile.

Nous ne pouvons plus mettre de côté l'implication des citoyens, que ce leur volonté de participer et leur capacité.

C'est aussi un enjeu démocratique face à ce qui ne sont plus des crises mais une nouvelle donnée de notre vie en société.

Ces remerciements collectifs sont autant de preuves que, sur le terrain, nous partageons un même langage, une même priorité : protéger les personnes, les biens et la forêt.

Alors merci d'avoir répondu présent.

Merci pour votre solidarité et votre humanité.

Merci, tout simplement, de faire vivre le service public et cette Gironde à laquelle nous sommes si profondément attachés.

Nous pouvons nous applaudir.

Nous sommes à l'heure du retour d'expériences, j'en viens donc au bilan de la mobilisation départementale.

- 350 agentes et agents mobilisés.
- Ouverture de quatre collèges pendant la crise à Marcheprime, au Teich et les deux établissements de Villenave d'Ornon.
- Restauration des services de secours et des bénévoles avec plus 7 500 repas préparés par les agents des collèges.
- Mise à disposition dans les centres d'hébergement de mobiliers des collèges.
- Mobilisation exceptionnelle pour la sécurisation des routes et le soutien des services de secours.
- Mobilisation de 24 psychologues du Département pour 53 journées de soutien psychologique.
- Implication forte des travailleurs sociaux des Maisons Départementales des Solidarités avec 89,5 journées d'équivalents temps plein mobilisés.

- Déploiement du « Bus en + » avec 29 jours de permanence dans le Médoc et 16 jours d'accueil sur le Bassin d'Arcachon (Lège, Lanton, Andernos, Arès), proposant une présence en moyenne de 5 professionnels par jour à disposition des citoyen.nes.
- Gratuité du transport par les bacs girondins de convois d'agriculteurs pouvant offrir des appuis techniques en eau et ainsi apporter le soutien aux pompiers. Ainsi, il y a eu jusqu'à 10 convois d'agriculteurs par jour transportés sur les bacs sur la ligne Royan - Le Verdon.
- Accompagnement des services autonomie à domicile pour trouver des solutions aux situations les plus complexes durant la période d'évacuations.
Pour rappel, plus de 2 400 personnes vulnérables ont été évacuées et relogées dans des ESMS en Gironde, en Nouvelle-Aquitaine ou ailleurs en France.
- Avec l'ARS nous avons convenu que toute femme enceinte qui le nécessite se verra proposer un accompagnement sage-femme PMI sur le secteur du Porge, et que les équipes de PMI de secteurs peuvent orienter sur ces consultations spécialisées avancées.
- Notre PMI a participé aux réunions de rentrées dans les écoles des communes touchées par les incendies, avec les parents pour se présenter et se mettre à disposition.
Priorité sera donnée à ces secteurs incendiées ou évacuées, nous invitons les parents à y être présents, et nous avons produit une fiche réflexe sur le recueil de la parole des enfants que nous distribuons largement à tout adulte qui doit potentiellement répondre à un enfant qui exprimerait un trauma ou justement qui ne l'exprimerait pas.
- Plus de 50 arbres morts dangereux ont été coupés à la suite des incendies aux abords des routes départementales afin de sécuriser l'usage des infrastructures.
En complément, l'identification des arbres menaçant est en cours avec des ingénieurs forestiers mandatés par le Département et s'en suit une coupe pour les arbres pouvant constituer un risque à court ou moyen terme sur les routes Départementales.

- Création de la cellule Gironde Relogement Solidaire, financée par l'État via une Maitrise d'œuvre urbaine et sociale, pour aider au relogement des personnes ayant perdues leur logement : Au 17 septembre 2026, 251 foyers sont accompagnés par le Département dont 117 ont d'ores et déjà trouvé une solution de relogement pour une durée d'un à deux ans, le temps nécessaire à la reconstruction de leur logement ou à la recherche d'un habitat plus pérenne.
- 11 M€ de dépenses d'urgence et de dommages estimés à la mi-septembre pour le Département, dont
 - Pour les infrastructures du Médoc et du Bassin, ce sont environ 8,8M€ de coût induit par les incendies (encore en chiffrage) :
 7,1 M€ pour l'abattage et la sécurisation (80 000 arbres) ;
 1,7M€ estimatif pour les enrobés.
 - Pour les RH : 663 K€ dont 383K€ de surcoûts réels (heures supplémentaires et interventions d'astreinte).
 - Entre 800 K€ et 1 M€ pour les infrastructures de Gironde Numérique : 88 km de câbles, 74 boîtiers et 264 poteaux à remplacer (400 foyers concernés par les dommages).

Sans oublier que nous payons encore les dégâts des incendies de 2022, et ceux du début d'année : tempêtes, inondations...

Vous me demanderez légitimement, comment l'absorber ?

Et vous aurez raison, car nous touchons là au problème de fond, celle de l'injonction contradictoire faite aux collectivités et au service public dans son ensemble :

- de respecter certaines règles budgétaires et comptables
- tout en devant répondre à l'urgence des besoins (incendie, augmentation rapide des personnes à accompagner en lien avec le vieillissement, en protection de l'enfance, au handicap)
- avec des réponses en recettes incohérentes et inadaptées à nos missions.

Il est de notre responsabilité d'élus et de citoyens, de refuser la dégradation d'un service public chargé de sauver des vies et des biens.

Les dépenses exceptionnelles des collectivités, des SDIS, doivent être prises en charge pour tout ou partie par l'Etat, et j'espère, Madame la Préfète, pouvoir compter sur vous à ce sujet.

C'est notamment à cette fin que nous avons écrit, avec mes homologues des Landes et du Lot-et-Garonne, au Président de la République.

Car nous avons aussi destins liés par la solidarité nationale, que ce soit en termes de secours ou d'organisation locale.

Si elles méritent d'être renforcées et mieux articulées, je salue les bonnes relations que nous avons eu pendant les incendies, avec vos services ainsi que ceux de l'Etat, notamment la gendarmerie dont le général a toujours été très aidant.

Ensemble, Etat, collectivités, associations, citoyens, nous avons fait de multiples expériences de gestion d'évènements.

A l'échelle départemental, nous avons mis à l'épreuve notre politique du risque, conduite depuis 2015, et tiré des enseignements issus de l'expérimentation du Plan Départemental de Sauvegarde (PDS) depuis 2022.

Aujourd'hui, il est temps d'engager une phase plus opérationnelle de ce Plan, grâce à une politique départementale de prévention et d'accompagnement face aux risques majeurs.

Je remercie le DGS ainsi que l'ensemble des services mobilisés d'avoir répondu à cette commande sans tarder pour proposer ce jour un rapport nous permettant de notre action publique et redéfinir la place du Département à l'aune des transitions climatique et sociale.

Il s'agit pour nous d'avoir une feuille de route départementale sur les risques majeurs et les dispositions pour y faire face à partir des compétences départementales.

Ce passage à une phase plus opérationnelle du Plan Départemental de Sauvegarde initié depuis 2022, se structure autour de trois orientations stratégiques :

- Renforcer la résilience de l'administration départementale face aux risques majeurs et aux crises.
- Accompagner la prise en compte des risques, partager, favoriser la synergie des acteurs sur le territoire et, plus particulièrement, contribuer à la coordination de l'action des acteurs de la solidarité.
- Mesurer les vulnérabilités humaines et territoriales de la Gironde, le vécu et la perception des risques et du changement climatique chez les girondin.e.s afin d'adapter notre action publique en croisant ces données départementales avec d'autres (locales et nationales).

Le Plan Départemental de Sauvegarde permettra ainsi de prévenir et d'accompagner non pas un futur potentiel mais des futurs avec leur caractère résolument incertain.

Cela implique d'accepter qu'il existe des futurs que notre imaginaire n'est pas en mesure d'anticiper et que le seul chemin possible est d'encourager le renforcement des liens sociaux, afin d'assumer solidairement l'incertitude dans la vie humaine et de faire humainement face aux défis sociétaux qui en ressortent.

Nous y reviendrons avec ma collègue Carole Guère lors de notre présentation à deux voix de ce rapport.

Encore une fois, nous avons eu la preuve que ce dont nous avons besoin, ce que nous avons bien ancré en chacune et chacun d'entre nous, c'est la solidarité.

Si la crise la révèle, il nous revient aussi de la faire vivre au quotidien.

Car ce que nous faisons en temps de crise révèle ce que nous faisons chaque jour.

Dans un monde traversé par les risques du changement climatique autant que par les bouleversements géopolitiques, nous avons le devoir de témoigner ensemble que l'action publique cultive l'humanité dont le film *Soudain*, nous parle si bien.

Véritable phénomène de société tant il exprime ce dont nous avons besoin : le besoin du regard généreux, de la parole attentionnée, du toucher qui prend soin.

J'incite chacune et chacun à aller voir ce film, et je plaide pour que nous ayons le courage d'en faire un modèle pour notre action publique.

Dans les temps de tentations guerrières et de la concurrence amère, retrouvons la verticalité de l'Humain digne parce que debout.

Debout parce qu'épaulé quand c'est nécessaire, et donc prêt à épauler l'autre quand c'est nécessaire.

C'est la condition première de notre avenir en Gironde, et dans le monde.